



CHAMBRE DES MINES

FEDERATION DES ENTREPRISES DU CONGO

INDUSTRIE MINIERE EN RDC

RAPPORT ANNUEL 2016



www.chambredesminesrdc.com

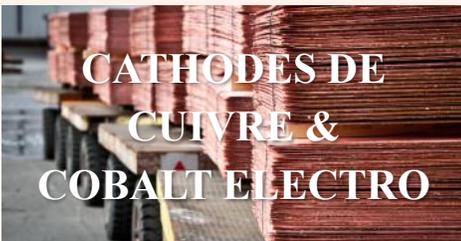
SOMMAIRE



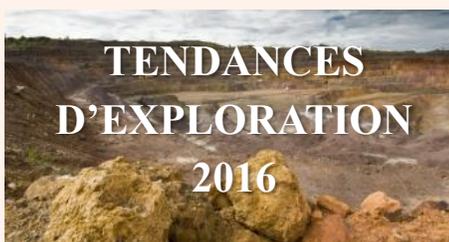
4

7

9



11



Pour plus d'informations:
John Nkono, j.nkono@fec-rdc.com
www.chambredesminesrdc.com

EDITORIAL

Développer le potentiel minier du pays



L'année 2016 a, de nouveau, été difficile pour l'industrie minière en général et celle de la République Démocratique du Congo en particulier. Les sociétés minières ont dû accomplir des efforts importants pour survivre : compression des coûts chez tous, report de la plupart des projets de développement ou d'expansion.

Les prévisions qui circulent, au FMI, à la Banque Mondiale, chez les banquiers, laissent augurer de hausses des cours des matières premières. Si celles-ci se vérifient, l'environnement minier pourra à nouveau devenir porteur d'espoir et l'année 2017 pourra être plus ambitieuse en termes d'activité et de développement.

Il va de soi que l'industrie ne pourra que profiter d'une situation politique apaisée et d'un redressement de l'image du pays en qui concerne le climat des affaires. Ce sont les deux vœux les plus pressants que la Chambre des Mines forme en ce début d'année.

Les sociétés minières de la RDC réitèrent leur engagement à investir davantage, à développer le potentiel minier du pays, en vue de créer de la richesse pour le pays comme pour les investisseurs. Ils considèrent que ceci est une condition pour favoriser l'éclosion d'une véritable classe moyenne active et compétitive en offrant des opportunités d'affaires aux citoyens congolais et un revenu décent à la main d'œuvre locale.

C'est avec détermination donc que la Chambre des Mines veut agir en 2017 !

DONNEES DE PRODUCTION

	Unité	T3 2016	Oct 2016	Nov 2016	Dec 2016	2016 r	2015 r	2016 pr 2015
Cuivre	Tonne	765,764	85,136	80,995	89,739	1,021,634	995,805	2.6%
Cobalt	Tonne	47,249	5,777	5,134	5,847	64,007	69,328	-7.7%
Or	Kg	15,979	2,223	2,223	2,223	22,648	25,806	-12.2%
Diamant	1000 cts	10,860	1,296	1,296	1,296	14,746	17,152	-14.0%
Zinc	Tonne	8,143	1,253	1,171	1,083	11,650	14,193	-17.9%
Cassitérite	Tonne	6,809	879	904	834	9,426	8,827	6.8%
Coltan	Tonne	804	25	21	19	869	992	-12.4%
Wolframite	Tonne	59	15	17	21	112	44	154.5%

La dernière colonne donne l'évolution en rythme annuel par rapport à l'année 2015
r: réalités

CUIVRE

Au cours de l'année 2016, la RDC a atteint 1,02 millions de tonnes de cuivre, une production excédant les prévisions estimées à 2,6 % et supérieur de 2,6% à celle de 2015. Cela se justifie en partie par la production annuelle de 110 000 tonnes de Sicominex qui venait de réaliser sa première année de production ainsi que de nouvelles productions réalisées par d'autres producteurs chinois, notamment CNMC, OCMS, CMBC, Huachin, Luisha Mining et Kambove SAS.

Il y a une trentaine de producteurs de cuivre en RDC, dont 12 représentent 80 % du tonnage total.



COBALT

Après une tendance de production à la hausse depuis trois ans, la production du cobalt, estimée à 64 000 tonnes, est inférieure de 8 % par rapport à 2015. La production du cobalt électrolytique a diminué suite à la suspension des opérations de KCC en 2015.

Il existe 15 producteurs de cobalt, dont 6 représentent 80 % de la production totale du pays. Le cobalt est un produit dérivé de la production du cuivre et, garantie de manière significative de faibles coûts d'exploitation.



CUIVRE CATHODES & COBALT ELECTRO

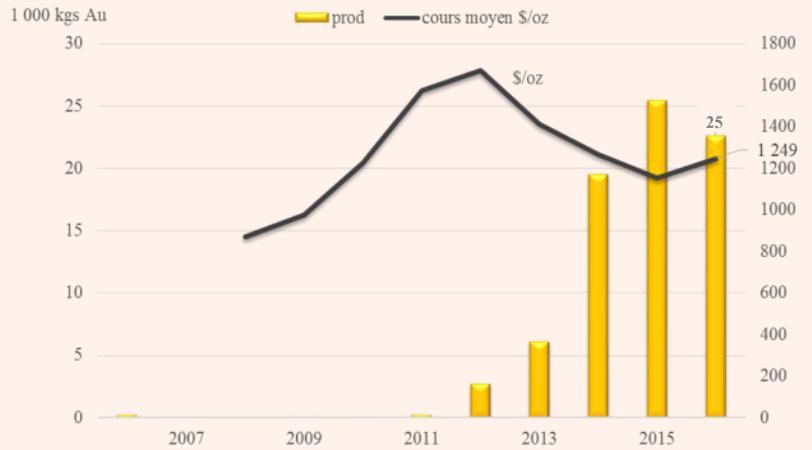
	Cu Cathodes	Cu Total	
2013	684 653	914 631	74,9%
2014	866 595	1 029 799	84,2%
2015	886 308	995 805	89,0%
2016	840 524	1 021 036	82,3%

	Co Electro	Co Total	
2013	2 828	58 357	4,8%
2014	2 935	66 678	4,5%
2015	3 124	69 328	4,5%
2016	134	63 789	0,21%

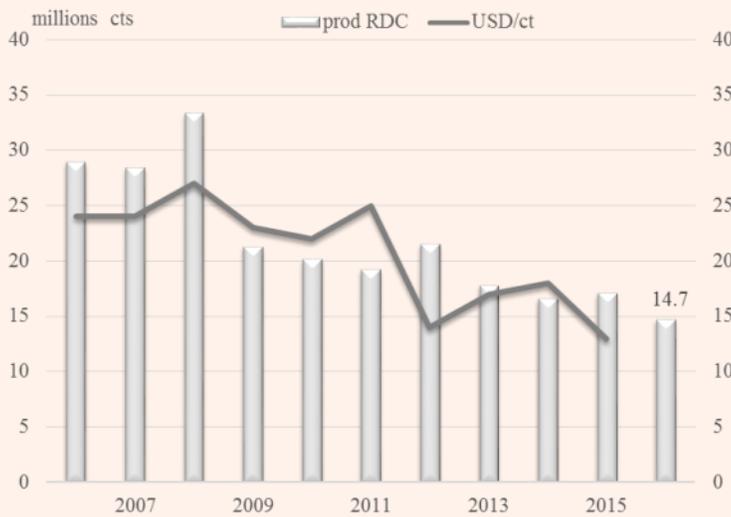
Arrêt de production pour KCC SA durant toute l'année 2016 ; la Gécamines a produit 134 tCo électro en 2016.

OR

La production de l'or a chuté de 12 % pour s'établir à 25,8 tonnes, ce qui a interrompu la tendance à la hausse connue depuis six ans. La production du premier semestre a été affectée par la construction d'une section de la mine souterraine appartenant à l'un des principaux exploitants, qui atteindra sa production optimale en 2018. Un important producteur d'or a récemment annoncé une recapitalisation réussie visant, en partie, à optimiser les opérations et à rehausser ses actifs dans les mines d'or en République Démocratique du Congo.



DIAMANT



La production est inférieure d'environ 3 millions de carats, comparativement à la production de 17,1 millions de carats en 2015, ce qui dénote une continuation de la tendance à la baisse de production sur 10 ans.



ZINC

La production du zinc est en baisse de plus de 3 000 tonnes par rapport à l'année précédente. La baisse est due, en partie, à l'arrêt des activités intervenues vers la fin du mois de février et mi-mai 2016 aux fins de maintenance.



ETAIN

La production de 9 400 tonnes est de 7% supérieure à celle de 2015. L'ouverture de nouvelles zones minières à exploitation artisanale et de meilleures conditions météorologiques ont permis une exploitation artisanale soutenue et sans interruption. La tendance de ces quatre dernières années est de loin en hausse, mais dépasse à peine la moitié de la moyenne produite entre 2010 et 2014. Un nouveau producteur industriel envisage de commencer en 2019, ce permettrait de doubler la production actuelle du pays.



COLTAN

Pour la deuxième année consécutive, la production a reculé de plus de 12 % pour se chiffrer à 869 tonnes en 2016, malgré une forte hausse du cours. Les défis auxquels sont confrontés les producteurs sont la sécurité, la logistique et les difficultés administratives liées à l'exportation et à la certification.



TUNGSTEN



L'année 2016 a connu une augmentation de 150% qui se chiffre à 112 tonnes, marquant un rebond tant attendu après plusieurs années de vaches maigres.

TENDANCE DES MARCHES DES MATIERES PREMIERES

Cuivre

Au cours du dernier trimestre 2016, le prix du cuivre, qui était à peine de 4320 \$/T en janvier 2016, a commencé à se redresser atteignant pratiquement 6000 \$/T sous l'effet des nouvelles estimations de production mondiale revues à la baisse. L'instabilité politique en RDC est elle-même l'un des facteurs qui contribuent à la révision de ces prévisions. La production de cuivre devrait augmenter à partir de 2018 dans la mesure où la capacité de production d'Escondida au Chili augmente et où Glencore relance la production de ses projets mis en veilleuse en RDC et en Zambie. Cependant, le ralentissement des investissements ces cinq dernières années a engendré la réduction des dépenses d'exploration de nombreuses compagnies minières et par conséquent peu de nouveaux projets ont vu le jour.

La banque d'investissement Goldman Sachs a ainsi revu sa prévision d'un excédent de 360 000 T de cuivre en 2017 à un déficit de 180 000 T. D'autres acteurs influents estiment des prix moyens pour 2017 variant de 5200 \$ à 6800 \$. Le prix en janvier 2017 était de 5770 \$ et s'est raffermi. Les redevances appliquées aux fonderies et raffineries de cuivre ont aussi étonnamment chuté, signe qu'il y a une pénurie de matières à traiter.



La demande de cuivre provenant du renouvellement des infrastructures américaine par l'administration Trump ne devrait pas se refléter sur le marché physique jusqu'en 2018, mais elle sera perçue dans l'activité spéculative. Même une hausse de 10 % de la demande de cuivre aux États-Unis ne représenterait pas moins de 200 000 TPA. La demande chinoise restera le facteur le plus important dans la détermination du prix du cuivre.

Cobalt

Le cobalt a été la matière première phare en matière de performance, passant de moins de 22 000 \$/T au début de 2016 à plus de 35 000 \$ en janvier 2017. L'analyste d'investissement Trading Economics prévoit un prix supérieur à 37 500 \$ dans l'année.

Un changement évident dans les modèles d'achat chinois est survenu en 2016 lorsque les acheteurs chinois ont augmenté leurs importations de produits intermédiaires de cobalt (principalement des hydroxydes de cobalt tels que produits par les producteurs internationaux de la RDC) plutôt que des

concentrés de cobalt. La teneur en cobalt de l'hydroxyde est d'environ 25 % alors que celle des concentrés est inférieure à 10 %.

Au cours des trois premiers trimestres de 2016, les exportations totales de concentrés et de minerais de cobalt vers la Chine ont diminué de plus d'un tiers des chiffres de 2015 pour atteindre 129 462 tonnes, selon les données douanières chinoises, tandis que 139 419 tonnes d'intermédiaires de cobalt ont été importées.

Il y a des facteurs influant la tendance dans les deux sens. D'une part, la RDC interdit nominalement l'exportation de minerais bruts et de concentrés, bien que, n'ayant pas suffisamment d'énergie électrique pour traiter tous les minerais et concentrés, le moratoire se poursuit. Néanmoins, les acheteurs chinois anticipent l'interdiction en achetant des produits intermédiaires. D'autre part, les raffineries chinoises ont été principalement construites pour traiter des matières premières de gisements peu profonds. À des niveaux plus profonds, seul le minerai sulfuré non oxydé est extrait ; cela nécessite un traitement supplémentaire. Cependant, les produits intermédiaires peuvent être traités dans les installations existantes.

En outre, les raffineries chinoises sont conscientes de la nécessité d'acheter auprès de producteurs éthiques plutôt que de sources artisanales qui font souvent l'objet de violations des droits de l'homme.

Le marché du cobalt devrait rester serré dans les perspectives d'une nouvelle demande pour les voitures électriques et les batteries rechargeables, alors que la production de la RDC, la plus importante du monde, pourrait être interrompue si le climat politique se détériore.

Or



L'or a connu une année volatile, passant d'un minimum de 1118 \$/once en janvier 2016 à un sommet de 1366 \$/once en milieu de l'année, reculant à 1129 \$ en fin d'année, puis culminant à 1215 \$ à la mi-janvier 2017 à la suite des craintes politiques concernant la nouvelle présidence américaine.

Les prévisions pour 2017 sont nombreuses et diverses : de 1000 \$ à 1500 \$. Historiquement, l'or se situe en dessous des prévisions lorsque les marchés boursiers se renforcent et que les taux d'intérêt augmentent, et, selon les analystes, ces deux dernières conditions prévaudront en 2017.

La demande physique seule dicte rarement la tendance des prix.

TENDANCE DES MARCHES DES MATIERES PREMIERES

Zinc

Le zinc a quasiment doublé au cours des 12 derniers mois, passant de 1480 \$ à plus de 2980 \$ en novembre 2016. Il a été ramené à environ 2700 \$ en janvier 2017 et Trading Economics s'attend à ce que le prix soit de l'ordre de 2500 \$ au cours de l'année.

La Chine représente la moitié de la demande mondiale et la hausse constante de l'utilisation du zinc devrait se poursuivre. L'offre est limitée après la fermeture des mines de Lisheen et Century ainsi que les réductions de production d'autres miniers. Des rapports indiquent que la Chine a ordonné la fermeture de 26 petites mines en raison de violations environnementales. Le groupe international d'étude du plomb et du zinc, l'ILZSG, prévoit une chute de 5,9 % de la production de zinc en 2017, soit une production de 13,20 millions de tonnes. Le prix du zinc est déterminé par la demande physique plutôt que par l'activité spéculative.

Étain

Le gouvernement provincial du Nord-Kivu a mis sur pied un comité chargé d'appuyer Alphamin Bisie Mining, filiale à 80,25 % de la société Alphamin Resources, pour développer son projet d'étain Bisie. Le comité offrira des services techniques et spécialisés. Prévoyant d'entrer en pleine production en 2019, la mine devrait produire en moyenne 10 000 TPA d'étain en concentré pendant sa durée de vie de 12 ans. Cela représente environ 3 % de la production mondiale actuelle

d'étain et doublera les exportations actuelles d'étain de la RDC.

De 13 000 \$/T en janvier 2016, l'étain s'est élevé à plus de 21 000 \$ en janvier 2017. La société de recherche BMI Research a prévu les prix de l'étain à 19 500 \$/T pour 2017.

BMI prévoit également que les prix augmenteront progressivement et approximeront les 22 000 \$/T d'ici 2020, alors que le marché mondial de l'étain enregistre des déficits importants et des stocks toujours plus faibles.

Le soutien du gouvernement chinois à l'économie, l'investissement dans l'infrastructure publique et le développement industriel, maintient la demande d'étain, alors que l'Indonésie est préoccupée par la production.

Tungstène

Après une année 2016 médiocre, une reprise du cours et une augmentation de la demande de tungstène sont attendues. Almonty Industries, le leader du marché, a conclu un certain nombre de contrats à prix forfaitaires d'un an pour le concentré de tungstène à 210 \$ la tonne métrique en 2017. Almonty prévoit que l'industrie passera à un marché à prix fermes en raison de l'offre limitée continue du concentré de tungstène sur le marché au comptant, ainsi que de l'illiquidité actuelle des mécanismes de fixation des prix.

SUD KIVU

L'extraction d'or dans la rivière Ulundi, Shabundu, Province du Sud Kivu

La rivière Ulindi est largement draguée pour l'or, qui est illégalement dérobé du pays et ne peut être tracé. De plus, les matières extraites contiennent du thorium et de l'uranium, substances hautement radioactives. Le Premier ministre de la RDC a suspendu l'activité minière en mars 2015, mais l'extraction minière continue.

L'agence internationale Global Witness a publié un rapport en juillet 2016 accusant la compagnie chinoise Kun Hou Mining de fournir aux miliciens locaux des fusils d'assaut AK-47, des talkies-walkies Motorola et de l'argent. Ceci a été appuyé par un article dans Jeune Afrique en novembre dernier prétendant qu'ils détenaient la preuve en image de la collaboration entre Kun Hou et les groupes armés dans la

région.

Un atelier intitulé «Les défis de la sécurisation des zones minières artisanales au Sud-Kivu» a été organisé à Bukavu par IDAKI (Investissement Durable Au Kivu) en novembre 2016. L'état du terrain, la réglementation, la sécurité et la traçabilité des produits étaient au cœur des débats de la table ronde. Des rapports confirment les meurtres de commerçants de minerais, les décès accidentels de mineurs artisanaux et l'arrestation d'actuels et anciens fonctionnaires qui s'adonnent au trafic illégal.

À la mi-décembre, des usines de transformation d'or de Bukavu ont été scellées par le parquet de Bukavu à la demande de la Province en raison du non-paiement de l'impôt provincial. Les usines ont répondu en déposant plainte pour harcèlement. En fin d'année, les activités étaient toujours suspendues.

NORD KIVU

La province du Nord Kivu compte 10 entités de traitement opérationnelles: 4 sociétés d'exploitation minière dont 2 appartenant à l'État, 3 entreprises d'exploration, 2 comptoirs de pierres et 1 comptoir d'or.

En 2016, le cours des matériaux était instable, mais la tendance générale est restée à la baisse pour le coltan et le tungstène, qui ont connu des pics respectivement en mars et avril.

L'étain a connu un début d'année morose qui s'est cependant clôturée sur une note positive et a permis aux miniers de prospérer.

Cette année, le comité des miniers professionnels du Nord Kivu a validé par arrêté ministériel 16 sites miniers et a également participé à différents ateliers destinés à améliorer l'activité minière en général.

Table 1 : 2016 Exports

Mois	COLTAN kg	CASSITERITE kg	WOLFRAMITE kg	OR gr	Valeur totale \$US
Janvier	85.050	-	-	-	3.143.977
Février	49.700	47.000	-	-	2.209.530
Mars	114.485	140.958	-	107	5.358.818
Avril	99.400	162.764	-	-	4.918.781
Mai	99.400	120.065	-	-	4.210.736
Juin	109.477	194.013	-	-	4.956.742
Juillet	70.862	165.577	-	-	3.497.176
Aout	24.850	214.990	-	-	2.296.880
Septembre	115.300	138.857	-	-	4.880.048
Octobre	21.992	194.882	11.371	-	2.244.185
Novembre	181.402	143.813	-	-	6.930.583
Décembre	149.100	120.477	-	-	5.702.825
TOTAL	1.121.018	1.643.395	11.371	107	50.350.281

Table 2 : Exports par mois en 2016



- En comparaison avec 2015, les exportations de minerais de la filière stannifère en général et de la cassitérite en particulier ont significativement augmenté.
- Le coltan et la cassitérite restent les produits les plus exportés et requièrent une attention particulière étant donné la demande mondiale.
- Cette augmentation des exportations de cassitérite s'explique d'une part par une bonne gestion de l'évacuation des stocks résiduels de minerais, et, d'autre part, par une augmentation du nombre de sites miniers certifiés vert au Nord Kivu, passant de 30 en 2015 à 62 en 2016.
- Après 5 années, la première exportation de tungstène vient d'être enregistrée. Bien que faible, elle témoigne de l'intérêt porté à ce produit par les acheteurs.
- D'énormes difficultés s'observent encore dans la canalisation de la production artisanale dans le circuit officiel de commercialisation. On peut espérer, avec la mise en œuvre de la traçabilité I.T.O.A., que ces difficultés seront progressivement surmontées.
- D'importants gisements de pyrochlore et de terres rares inexploités se trouvent au Nord Kivu. Il est nécessaire de soutenir la reprise des activités de SOMIKIVU pour le pyrochlore et trouver des acheteurs potentiels pour les terres rares.

Table 3 : Exports par valeur du marché

PRODUCT	QUANTITE en kg	VALEUR en \$
COLTAN	1.121.018	39.292.135
CASSITERITE	1.643.395	10.952.972
WOLFRAMITE	11.371	101.316
OR	0,107	3.858
TOTAL		50.350.281



Bien que d'importants progrès ont été réalisés en termes d'augmentation des exportations de cassitérite, les quantités n'ont pas encore atteint les 10 000 tonnes par an. En 2017, l'accent sera mis sur l'appui technique de la production artisanale. Un projet industriel dans la production d'étain à vu le jour et devrait également augmenter les exportations d'étain.

La province du Nord Kivu a certifié vert 32 nouveaux sites, atteignant un total de 62 sites, et, par conséquent, la traçabilité iTSCi a été étendue à 12 sites à Walilake et 20 à Masisi.

Défis

A) la sécurité reste d'actualité. Des groupes armés se sont introduits dans 2 sites certifiés vert, ayant pour conséquence la suspension des activités. Malheureusement, 3 entités de traitement ont dû s'expliquer au groupe d'experts des

Nations Unies; le dossier est suivi à New York par le Ministère des Mines et par la représentation diplomatique de la Chambre des Mines. Cette question est primordiale, une issue négative pourrait éloigner les consommateurs finaux des exportations du Nord Kivu.

B) les coûts élevés de la traçabilité à la charge des exportateurs. Le Ministère des Mines s'est engagé à réduire les coûts de l'ITRI pour le mois de mars 2017, et à l'harmoniser en RDC et dans la région des Grands Lacs.

C) le déficit en infrastructures de base et en énergie freine l'industrialisation et la transformation locale des produits miniers marchands.

D) le nombre limité de sites qualifiés et certifiés vert par rapport au potentiel disponible.

E) l'instabilité du cours des matières premières sur le marché international.

TENDANCES D'EXPLORATION 2016



Alors que la RDC demeure l'une des meilleures destinations d'exploration en Afrique, les dépenses d'exploration se sont orientées vers l'or ouest-africain en 2016, selon les recherches de SNL Metals & Mining, qui englobent des données de 1 580 entreprises.

Les budgets mondiaux d'exploration minière ont chuté pour la quatrième année consécutive pour atteindre 6,89 milliards de dollars, à peine un tiers du montant dépensé en 2012.

Par région, l'Amérique latine a reçu le plus de fonds, suivie par la Russie/Chine (Reste du Monde), et le Canada a supplanté l'Afrique en prenant sa troisième place en 2016, avec 14 % du total mondial contre 13 % en Afrique.

Le rapport de SNL observe que la République démocratique du Congo, l'Afrique du Sud, le Burkina Faso, le Mali et la Tanzanie figurent parmi les destinations d'exploration africaines les plus importantes. Cependant, l'accent continu sur l'Afrique de l'Ouest (le Burkina Faso en particulier) a donné à l'or la part la plus importante en 2016, la part du métal dans les budgets globaux de l'Afrique passant à 51 % contre 43 % en 2015. Conduits par des allocations inférieures en RDC, les

budgets prévus pour les métaux ont reculé à 35 %, faisant baisser leur part des budgets globaux à 23 % contre 27 % en 2015.

À l'échelle mondiale, l'or est resté le produit le mieux exploré en 2016 à 3,3 milliards de dollars, représentant 48 % des dépenses totales. Les métaux communs ont terminé en deuxième position avec 2,2 milliards de dollars, soit 31 %.

En dollars, les plus fortes baisses se sont observées parmi les métaux communs.

Par région, l'Amérique latine a représenté 28 % du total mondial des fonds investis, dont 92 % au Chili, au Pérou, au Mexique, au Brésil, en Argentine et en Colombie. L'or était le métal plus recherché avec 44 %, tandis que la part des métaux communs a glissé à 38 %.

Le reste du monde a eu le deuxième plus grand budget, mené par 394 millions de dollars et 325 millions de dollars pour la Chine et la Russie respectivement. La Chine occupait la première place de la région avec 31 % des allocations totales. L'or a été la première cible de la région pour la deuxième année consécutive.

CLIMAT DES AFFAIRES

La problématique des remboursements tardifs des crédits TVA ainsi que le solde importants restent d'actualité. Etant donné la hauteur du passif à rembourser par l'Etat (700 millions de dollars à la fin du deuxième trimestre 2016) et la réduction des recettes de l'Etat consécutive à la crise ainsi que la revue à la baisse des indicateurs macroéconomiques, et l'assombrissement des perspectives, le Gouvernement de la République Démocratique du Congo a décidé au 22 juillet 2016 la suspension de la perception de la TVA à l'importation pour les miniers. (Cette suspension n'est toutefois pas valable pour les produits pétroliers, pour lesquels la perception de la TVA et son non remboursement pèse énormément sur les trésoreries des miniers, d'autant plus que le déficit énergétique les contraints à combler les besoins par des groupes électrogènes).

Intrants importants pour les miniers, le ciment gris et les barres de fer ont été interdits d'importation en RDC par le Ministre de l'Economie afin de protéger l'industrie locale. Cette mesure constitue un frein important à la mise en place de nouveaux projets miniers surtout dans les régions du Sud et de l'Est de la RDC où il n'existe pas de production locale de ces produits.

La multiplication des missions de contrôle intempestives a trouvé une oreille attentive auprès du Ministre des Finances qui a suspendu le 31 octobre 2016 jusqu'à fin janvier 2017 ces missions. Il est à signaler toutefois que dans les faits

beaucoup d'enquêtes ont continué à être menées avec de multiples « invitations forcées » de plusieurs services.

La RDC demeure 184/189 au classement Doing Business 2016 de la Banque Mondiale, des efforts importants de réformes sont à mettre en œuvre.

Mise en place au 09 novembre 2016 de la plateforme GUICE pour l'accomplissement des formalités de dédouanement en RDC. Si elle correspond au souhait des opérateurs économiques en général et des miniers en particulier pour un guichet unique de toutes les opérations, sa mise en œuvre reste incomplète car très peu d'administrations, particulièrement celles qui sont dans le manuel de procédures à l'import, y participent. Et elle vient également en contradiction avec l'article 234 alinéa 3 du Code Minier qui limite les redevances et frais en rémunération de services rendus à l'export à 1% de la valeur car elle occasionne des frais additionnels.

Un nouveau Premier Ministre a été nommé, M. Sammy Badibanga, en décembre 2016, consécutivement aux accords de la cité de l'OUA du 18 novembre 2016.

La situation sécuritaire s'est dégradée en fin d'année à l'occasion d'une psychose relative à la date du 19 décembre 2016. Au Katanga, l'insécurité y relative a occasionné la fermeture de la Nationale 1 au environ de Matshipisha durant plusieurs jours.

CODE MINIER

L'engagement en rapport avec le Code Minier a été un chapitre calme étant donné que la Chambre des Mines s'est plus focalisée à une tâche d'échange d'informations pour aborder les questions sur ce sujet. À cet égard, un certain nombre de réunions ont été tenues avec diverses parties prenantes, notamment des officiels et des organisations de la société civile locale comme internationale. La Chambre continue à soutenir la décision du gouvernement de suspendre le processus de révision du Code et demeure aussi positive quant à l'expansion de ce secteur dans un avenir proche.

RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISE



Les violations des Droits de l'homme, la bonne gouvernance d'entreprise, l'éducation et le démembrement de l'ancienne province du Katanga en quatre nouvelles provinces ont suscité de nombreux défis nécessitant en 2016 l'attention du Comité-Responsabilité sociétale des entreprises (RSE) de la Chambre des Mines. Le comité RSE a organisé, assisté et facilité les événements suivants :

- Une conférence sur le réseautage réunissant les délégués des quatre provinces issues du démembrement de l'ancienne province du Katanga.
- L'enquête sur la présentation des rapports en matière de la responsabilité sociétale des entreprises, laquelle garantit la mise en œuvre des lignes directrices de la RSE fondée sur les meilleures pratiques.
- Mise en place du Comité Provincial de Suivi (CPS) de l'IDAK : - L'atelier PSC de Lualaba; Dialogue tripartite; Session de travail avec le commissaire général en charge de planification; Rencontre avec le gouverneur de la province pour solliciter son engagement à soutenir financièrement les activités de l'IDAK; Réunion entre IDAK et le gouverneur de la province de Lualaba, et la présentation de la contribution de la province aux activités de l'IDAK (résolution de contentieux).
- Bureau de Kinshasa : Participation aux réunions d'évaluation du projet « Bonne gouvernance dans le secteur minier » (comité de suivi) ; Réunion d'évaluation des projets GIZ.
- Bureau de Yaoundé : Atelier régional de l'Afrique centrale sur la Responsabilité sociétale des entreprises à l'intention de sociétés appartenant à l'industrie minière. Participation aux réunions sur les Principes volontaires et visite de la prison pour enfants avec les membres du « Katanga Working Group » dans le cadre de Principes volontaires sur la sécurité et les Droits de l'homme.
- Échanges à l'atelier de Kinshasa sur les Principes volontaires sur la sécurité et les Droits de l'homme avec les représentants des ambassades de Suisse et du Canada.
- Échanges sur les plans d'action de RSE et des Comités en charge de sous-traitance au sein de la Chambre des mines.